



2269
44^e ANNÉE — N° 2229

PRIX : 15 CENTIMES

2 mai 1920
DIMANCHE 2 MAI 1920

Le Pèlerin

REVUE ILLUSTRÉE DE LA SEMAINE

Abonnement Annuel :

	FRANCE	ÉTRANGER
Édition ordinaire...	8 fr.	10 fr.
Édition de luxe...	10 fr.	12 fr.

Abonnements annuels combinés :

Pèlerin et Vie des Saints.....	» »
Pèlerin et Contemporains.....	» »
Croix et Pèlerin.....	33 fr.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION — 5, RUE BAYARD — PARIS — VIII^e

AGENCE DE PROPRIÉTÉ



LA B^{ce} LOUISE DE MARILLAC,
cofondatrice avec saint Vincent de Paul des Filles de la Charité.

Chantal : quel entretien ce dut être que celui qui réunit saint Vincent de Paul, sainte Jeanne de Chantal, fille spirituelle de saint François de Sales, et la bienheureuse Louise de Marillac!

Le 25 mars 1642, quatre Sœurs furent admises à prononcer leurs vœux. Dès lors, la Société des Filles de la Charité allait prendre une extension rapide : les fondations se multipliaient, la Bienheureuse dut en envoyer jusqu'en Pologne, à la demande de la reine Marie de Gonzague.

Mais bien que la première en dignité, M^{lle} Legras continuait de soigner les pauvres avec une parfaite abnégation, lavant les pieds des prisonniers, faisant l'école aux enfants lorsqu'elle passait dans un village. Du reste, ne recommandait-elle pas à ses filles de servir les pauvres avec charité et humilité en les traitant « comme leurs seigneurs et leurs maîtres! »

6. *La mort.* — En mars 1680, la sainte fondatrice se sentit arrivée au terme de sa carrière; elle aurait voulu être assistée à ses derniers moments par saint Vincent de Paul, mais le grand apôtre de la bienfaisance, alors âgé de quatre-vingt-cinq ans, ne put se rendre auprès d'elle. Elle expira le 15 mars dans des sentiments qui provoquaient l'admiration du curé de la paroisse Saint-Laurent.

Ses restes, d'abord inhumés en cette église, reposent maintenant dans la chapelle de la maison-mère de la Société qu'elle a fondée, dans cette même chapelle où, en 1830, la Sainte Vierge révéla la médaille miraculeuse, et d'où sont parties vers les quatre coins du monde tant de saintes femmes dont la robe bleue et la cornette blanche portent partout la bonne odeur de Jésus-Christ et le bon renom de la charité française.

Bienheureuse Louise de Marillac, priez pour nous!

Prochaines béatifications et canonisations

Dimanche 9 mai : béatification de la vénérable Louise de Marillac, veuve Le Gras, co-fondatrice, avec saint Vincent de Paul, des Filles de la Charité.

Jouidi 13 mai, fête de l'Ascension : canonisation de la bienheureuse Marguerite-Marie Alacoque et du bienheureux Gabriel dell'Addolorata.

Dimanche 16 mai : canonisation de la bienheureuse Jeanne d'Arc.

Dimanche 23 mai, fête de la Pentecôte : béatification du vénérable Olivier Plunket, martyr, archevêque d'Armagh et primat d'Irlande.

Dimanche 30 mai, fête de la Sainte-Trinité, béatification de la vénérable Anne-Marie Taigi, veuve romaine, morte en 1837.

Dimanche 6 juin, béatification des petits martyrs de l'Ouganda, prémices de l'apostolat des Pères Blancs.

Dimanche 13 juin : béatification des quatre Filles de la Charité d'Arras et des onze Ursulines de Valenciennes, martyres de la Révolution.

NOS ÉVÊQUES

Sacre de M^{gr} Cusin

M^{gr} Cusin, coadjuteur de Mende, a été sacré dans la cathédrale d'Annecy par M^{gr} Campistron, assisté de M^{gr} Terrier, évêque de Tarentaise, et de M^{gr} Fodéré, évêque de Maurienne, au milieu d'une belle assistance de prélats, de plus de 150 prêtres et de nombreux fidèles accourus à cette belle cérémonie.

Le nouvel évêque de Valence

Le Saint-Père a choisi pour évêque de Valence M^{gr} Paget, vicaire général de Sens.

M^{gr} Désiré Paget est né en 1860. Il a été ordonné prêtre en 1882. Il fut nommé supérieur du Grand Séminaire et chanoine titulaire de Sens en 1903. M^{gr} Chesnelong se l'adjoint comme vicaire général en 1912.

On sait que le dernier évêque de Valence fut M^{gr} de Giberques, qui remplaça M^{gr} Chesnelong, transféré à Sens. Celui-ci, en donnant à l'Eglise de Valence son auxiliaire et son vicaire général, lui redonne la moitié de son cœur.

Mort de M^{gr} Bonnefoy

M^{gr} Bonnefoy, archevêque d'Aix, est décédé le 21 avril à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, après une courte maladie.

Il avait été curé de Neuilly et évêque de la Rochelle. Il était l'un des derniers archevêques concordataires.

Il y a deux ans, le vénéré prélat avait célébré une chose assez rare, trois anniversaires à la fois : le soixante-dixième de sa première Communion, le soixantième de son sacerdoce et le vingt-cinquième de son épiscopat.

L'ARMÉNIE

La Conférence de la paix, en fixant les limites de la Turquie, devra par là même fixer celles des autres nationalités qui réclament leur autonomie. Parmi elles se trouve l'Arménie. Notre carte indique les frontières qu'elle réclame avec l'accès à la Méditerranée et accès à la mer Noire. Il est douteux qu'on les lui accorde. L'Angleterre fait accorder Trébizonde à la Turquie avec l'arrière-pensée d'en profiter, et l'accord franco-anglais nous attribue comme zone d'influence la Cilicie que nos troupes occupent en partie. On connaît les événements de Marach, où quelques bataillons français cernés par les Turcs se sont ouverts un passage à travers l'ennemi. Malheureusement, les Turcs, après notre départ, ont massacré 15 000 habitants et le reste a péri dans les montagnes de misère, de faim et de froid au milieu d'une épouvantable tempête de neige qui a duré huit jours. Quand les troupes de Gouraud reprirent Marach, la ville n'était plus qu'un tombeau.

L'Arménie a conquis son droit à l'indépendance par sa participation volontaire et spontanée à la guerre sur les trois fronts du Caucase, de Syrie et de France, et par les centaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants qui sont tombés victimes de sa fidélité à la cause de l'Entente, qu'elle considéra dès le début comme sa propre cause. Par ses pertes énormes sur les champs de bataille, sur les champs de massacre et le long des routes de la déportation, elle a payé à la mort un tribut plus lourd que la plupart des nations belligérantes.

Toute l'histoire de l'Arménie sous la domination ottomane n'a été, d'ailleurs, qu'un long martyrologe. Ces persécutions prirent un caractère particulièrement grave dans les cinquante dernières années, notamment sous Abdul-Hamid qui, en deux fois, fit massacrer un million d'Arméniens.

La population de l'Arménie, d'après les plus récents documents officiels, s'élève à plus de 4 millions de personnes, se décomposant ainsi : 3 millions de chrétiens catholiques ou schismatiques (2 500 000 Arméniens et 500 000 Grecs, Nestoriens, Russes, Géorgiens), un million de musulmans (Turcs, Circassiens, Arabes, Persans, Tatares, Kurdes, etc.).

La race est très prolifique, il n'est pas rare de voir les maisons pleines de quinze à vingt enfants; la vie de famille s'y est conservée pure et les mœurs en sont encore patriarcales grâce à l'influence chrétienne. C'est aussi au christianisme qu'ils doivent leur littérature et leur poésie, qui est remarquable.

« L'Arménie intégrale », pour employer l'expression des nationalistes arméniens, se divise en trois territoires : l'Arménie majeure, l'Arménie mineure et la Cilicie ou nouvelle Arménie.

Sa superficie totale est de 350 000 kilomètres carrés, soit les trois cinquièmes de la surface de la France.

Les Arméniens sont surtout agriculteurs, ils sont attachés à leur terre dès leur enfance. Pendant l'été, les enfants quittent l'école pour aider leurs parents aux travaux agricoles : toute la famille cultive.

Le pays est fertile et produit toutes sortes de céréales et de légumes, des fruits, du tabac, du coton. L'Arménie est le pays d'origine de l'abricotier, de la garance et de l'hermine. Les produits du sous-sol, tels que les minerais d'argent, de plomb, de fer, de cuivre, etc., sont abondants dans le pays, mais, sous le régime turc, ces richesses ne pouvaient pas être exploitées ou ne pouvaient l'être que très imparfaitement.

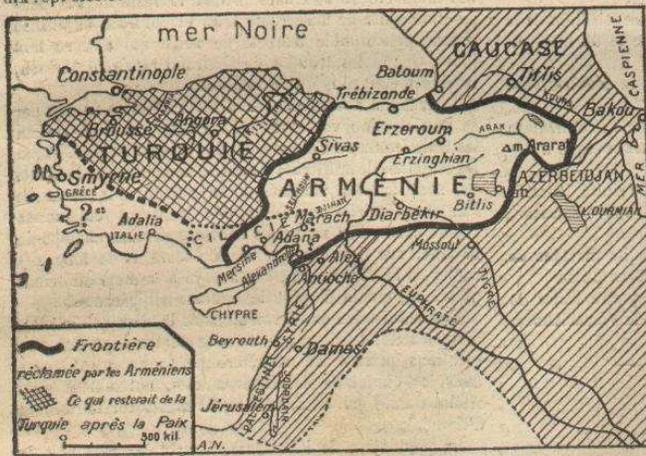
L'origine des Arméniens remonte aux temps les plus reculés de l'histoire. Leur patriarche Haik doit être contemporain d'Abraham. On sait que l'Arche de Noé s'est arrêtée sur une de leurs montagnes, le mont Ararat, pour lequel ils ont une véritable vénération.

On trouve d'abord leur trace en Turquie d'Europe, puis, trois siècles environ avant notre ère, ils traversèrent le Bosphore pour aller en Asie. Les Arméniens sont donc Européens d'origine. Leur langue appartient, comme le latin et le grec, à la tranche occidentale des langues indo-européennes.

L'Arménie, érigée en royaume au IV^e siècle avant Jésus-Christ, a eu, avec quelques interruptions, plus de dix-sept siècles d'existence.



Ancien costume de femmes arméniennes.



Les frontières que les Arméniens réclament.

La période de son apogée coïncide avec celle de sa fidélité au catholicisme. — Elle compte dans ses longues dynasties des reines remarquables.

La page la plus glorieuse de l'histoire d'Arménie s'est écrite sous Tigrane II (91-54 av. J.-C.) qui porta, à juste

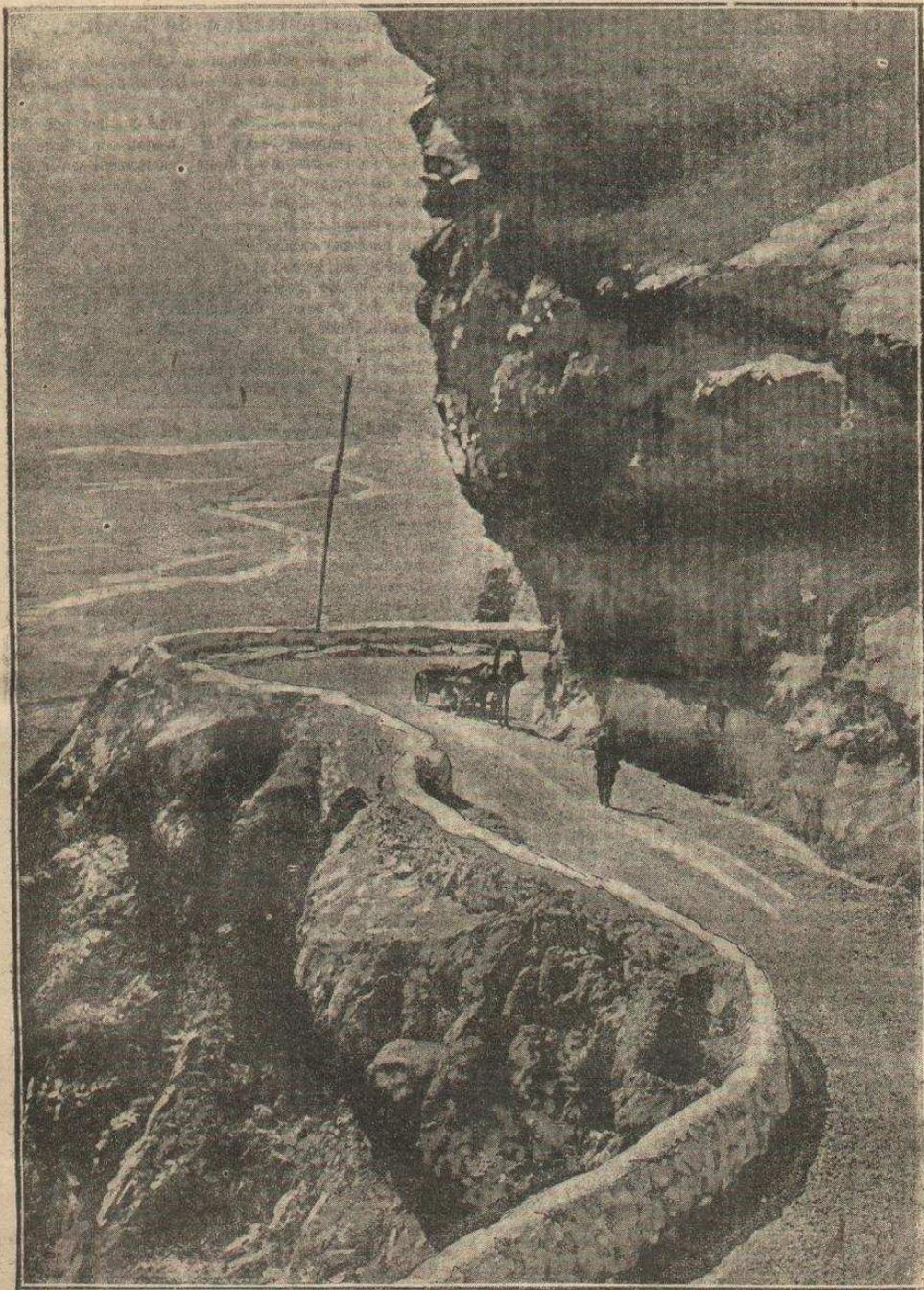
titre, le nom de Tigrane le Grand (d'après ses monnaies : « Roi des Rois »), qui porta en même temps la couronne des Séleucides, et fit de l'Arménie le plus grand empire de l'Orient.

L'aide donnée par les Arméniens du royaume de Cilicie aux croisés fut considérable, tant moralement que matériellement. Le dernier roi de Cilicie arménienne, Léon V de Lusignan, de race française, fut enterré à Paris en 1393, dans la basilique de Saint-Denis.

Sous l'empire byzantin, les Arméniens jouèrent un grand rôle dans le gouvernement de Byzance. S'élevant aux plus hautes dignités de l'Etat, ils occupèrent à maintes reprises le trône de cet empire. L'histoire enregistre treize empereurs et neuf impératrices d'origine arménienne sur le trône de Byzance.

L'époque la plus brillante et la plus glorieuse de l'empire byzantin fut même celle de la dynastie arménienne. Tous ces empereurs

disposaient de soldats et de fonctionnaires arméniens. Au XVII^e siècle, les Arméniens tentèrent de s'affranchir. Leur tentative réussit en 1722, mais ce petit Etat prit fin en 1730. Que la Conférence de la Paix accorde au peuple arménien l'indépendance à laquelle il a droit.



Une gorge pittoresque dans les montagnes de l'Arménie, près du mont Ararat.